

sible (1). — 4 str. irrégulières de 4, 6, 6 et 2 vers; 1-2; 3-3; 6-7; 8.

794. — Psaume CXXIV, hébreu CXXIV : *Qui confidit in Domino.*

Sécurité de ceux qui se confient en Dieu.

« Psaume graduel. » — Composé sans doute pendant la captivité, §. 3 (2). — Trois strophes de 6, 4, 5 vers, 4-2; 3; 4-5. Ce psaume développe la pensée que Dieu protège ceux qui lui demeurent fidèles au milieu des épreuves de la captivité. — 1^{re} str., 1-2 : Qui se confie en Dieu est inébranlable comme Jérusalem sur ses montagnes. Les montagnes, dans l'Écriture, sont l'image de la sécurité, parce que c'est là que les Hébreux se mettaient à l'abri de leurs ennemis, n° 425, 3^e. — 2^e str., 3 : La captivité prendra fin. — 3^e str., 4-5 : Que Dieu traite le bon avec bonté; le méchant, qu'il le punisse, et qu'il donne sa paix à Israël (3).

795. — Psaume CXXV, hébreu CXXVI : *In convertendo Dominus.*

Joie du retour après la captivité de Babylone.

« Psaume graduel. » — Composé au retour de la captivité. — Deux str. régulières de 8 vers, 1-3; 4-6, terminées, l'une et l'autre par une sorte de répétition : 1^{re} *Magnificavit Dominus facere cum eis*, 2^e, et *magnificavit Dominus facere nobiscum*, 3^e; 2^e *mittentes* (3), et *portantes* (4) (c'est le même mot dans le texte original). — La 1^{re} str., 1-3, s'occupe du passé, la 2^e, 4-6, de l'avenir. Dans le passé, le Psalmiste rappelle la joie du retour de la captivité; des difficultés

(1) 2^e est la répétition de 1^{re}; 5^e est comme 3^e et 4^e; l'eau se trouve 4^e et 5^e; 5^e répète à peu de chose près 4^e. Au §. 7, le *laqueus* est mentionné 7^e et 7^e, et la délivrance 7^e et 7^e.

(2) Rythme de gradation : 1^{re} : *in aeternum*, et 2^e : *in saeculum*; 2^e et 2^e : *in circuitu*; 3^e et 3^e : *justi*; 4^e *benefacit et bonis*.

(3) Le mot *obligationes*, CXXIV, 5, est absent. Plusieurs pensent qu'il faut lire *obligationes*, voyes tortueuses. Ha Weissenauer, *Lexicon Biblicum*, Rome, 1866, p. 360. — Cependant *obligationes* paraît être la vraie leçon; ce mot signifie *liens, corde pour étrangler*. Cf. Act., VIII, 23. Le Psalmiste parle ici de ceux qui tournent à l'oppression, qui en viennent à opprimer les habitants de Jérusalem. Kaulen, *Handbuch zur Vulgata*, 1870, p. 61 et 30.

sont survenues depuis; les peuples qui entourent Juda lui suscitent toutes sortes d'obstacles pour entraver la reconstruction du temple; tous les captifs ne sont pas revenus, mais que personne ne se laisse abattre; on sème dans les larmes, on récoltera dans l'allégresse. — *Evntes iiant, ... venient*, est pour *evnt, venient*, n° 667. Le participe du verbe, placé devant le verbe, correspond à un idiotisme hébraïque qui a pour objet de donner plus de force à l'expression; c'est une forme intensive.

796. — Psaume CXXVI, hébreu CXXVII : *Nisi Dominus adificaverit domum.*

L'homme ne peut rien sans le secours de Dieu.

« Psaume graduel de Salomon. » — Le nom de Salomon manque dans la plupart des exemplaires des Septante, et Théodoret observe que le 1^{er} verset semble indiquer qu'il s'agit non du premier temple, mais du second, dont la construction fut entravée par les peuples voisins, §. 2, et fort difficile à cause du petit nombre de Juifs qui étaient revenus de captivité avec Zorobabel, §. 4. Il faut remarquer d'ailleurs que ce psaume imite les écrits de Salomon. — Quatre strophes régulières de 4 vers, 1; 2; 3-4; 5. — 1^{re} str., 1 : Tous nos efforts sont vains, sans le secours de Dieu; — 2^e str., 2 : Vain le lever matinal, vaine la veille prolongée, et, sans travail, à celui qu'il aime, pendant qu'il dort, Dieu donne son pain. — 3^e-4^e str., 3-5 : Comme bénédiction spéciale de la Providence, le Psalmiste énumère les enfants : ils sont la force de la famille, comme des flèches dans un carquois, les défenseurs naturels des parents deviens infirmes (1).

797. — Psaume CXXVII, hébreu CXXVIII : *Benti omnes qui timent Dominum.*

Bonheur du juste.

« Psaume graduel. » — Le Psalmiste chante le bonheur du juste dans sa famille, et termine par des souhaits en faveur

(1) Rythme de gradation : *Nisi Dominus adificaverit*, 1^{re}; *nisi Dominus custodierit*, 1; *adificavit*, 1^{re}; *custodit*, 1^{re}; *in vanum*, 1^{re}; *frustra*, 1^{re}; *vanum*, 2^e; *fluit*, 3^e et 4^e.

de Jérusalem. — Trois strophes de 4, 4 et 7 vers : 1-2; 3; 4-6. — 1^{re} str., 1-2 : Heureux qui garde la loi, il jouira du fruit de ses mains; — 2^e str., 3 : et aura une nombreuse famille. — 3^e str., 4-6 : Ainsi il sera béni et verra Jérusalem prospère (1).

798. — Psaume CXXVIII, hébreu CXXIX : *Sæpe expugnauerunt me.*

Souhaits pour que le bonheur de Jérusalem soit durable.

« Psaume graduel. » — Deux strophes de 8 et 9 vers : 1-4; 5-8. — 1^{re} str., 1-4 : Dieu a mis fin aux malheurs d'Israël. — 2^e str., 5-8 : Puisse ce triomphe être durable (2) !

799. — Psaume CXXIX, hébreu CXXX : *De profundis.*

Appel du pécheur à la miséricorde de Dieu.

« Psaume graduel. » — Ce psaume, le 6^e des pénitentiars, est, dans les prières de l'Église, le gémissement des âmes du purgatoire. C'est une invocation touchante du pécheur qui demande à Dieu de le traiter avec miséricorde (3). — Quatre strophes de 4 vers : 1-2; 3-4^b; 4^a-6; 7-8. — 1^{re} str., 1-2 : Appel à la miséricorde de Dieu; — 2^e str., 3-4^b : parce que, s'il traite tout le monde avec une justice rigoureuse, personne ne pourra le soutenir. — 3^e str., 4^a-6 : Motif de confiance : Le Psalmiste espère, — 4^e str., 7-8 : parce que Dieu est plein de miséricorde (4).

(1) Rythme de gradation : *beatī, 1^a, bene tibi, 2^a; benedictur, 1^a, benedicti, 2^a; videas, 5^b et 6^a.*

(2) Rythme de gradation : *Sæpe expugnauerunt me a iuuentute mea, 1^a et 2^a; benedictio..., benediximus, 8^b et 8^c.*

(3) « Ce chant extraordinaire, que chacun de nous a répété sur sa propre douleur, [fut] d'abord l'explosion d'un déchirement individuel, explosion d'un pathétique tellement expressif que, n'ayant ni auparavant ni depuis rien entendu de comparable, l'Église en a fait la lamentation liturgique des adieux suprêmes. » Emile Ollivier, *Discours pour sa réception à l'Académie française*, publié le 3 mars 1871.

(4) Rythme de gradation : *sperauit, 5, et speret, 6^b; redemptio, 7^b, et redimet, 8^a.*

800. — Psaume CXXX, hébreu CXXII : *Domine, non est exultatum cor meum.*

Résignation à la volonté de Dieu.

« Psaume graduel. De David. » — Rend bien les sentiments de David, toujours parfaitement soumis à la volonté de Dieu dans toutes les circonstances de sa vie. — Trois str. de 3 vers : 1; 2^a-5; 2^a-3. — 1^{re} str., 1 : Le Psalmiste n'aspire pas à ce qui est au-dessus de lui. — 2^e str., 2^a-5 : Il a fait faire son âme, comme un enfant sevré. — 3^e str., 2^a-3 : Qu'Israël espère en Dieu. — Dans l'original, 2^e et 2^a sont presque identiques.

Comme l'enfant sevré auprès de sa mère,

Comme l'enfant sevré, mon âme (désir) est en moi.

801. — Psaume CXXXI, hébreu CXXXII : *Memento, Domine, David.*

Prière pour la famille de David.

« Psaume graduel. » — Ce psaume demande la protection divine pour la famille de David et annonce le règne du Messie. Il fut probablement composé par Salomon pour la Dédicace du temple, II Par., vi, 41. — Il renferme quatre strophes régulières de 10 vers : 1-5; 6-10; 11-13; 14-18. — Les deux 1^{res} str., 1-10, rappellent à Dieu ce que David a fait pour lui : 1^{re} str. : Projet de lui élever un temple; — 2^e str. : transport de l'arche à Jérusalem, — et lui demandant d'en récompenser sa postérité. Les deux dernières str., 11-18, reproduisent les promesses que Dieu avait faites à David (1).

802. — Psaume CXXXII, hébreu CXXXIII : *Ecce quam bonum.*

Excellence de l'union fraternelle.

« Psaume graduel. De David. » — Le Psalmiste chante

(1) Rythme de gradation : *Deus Jacob, 2^a, 3^a ; le 7. 16 est à peu près la répétition du 7. 9; le nom de David apparaît dans chacune des 4 str., 1^a; 10^a, 11^a et 17^a; 13^b, habitationem, et 13^b, habitabo. Le 7. 6 signifie :*

Nous entendâmes dire qu'elle [l'arche] était à Ephraïm.
Et nous la trouvâmes dans les champs de Yahar.

Yahar signifie forêt et a été traduit par *sylva* dans la Vulgate. C'était un endroit près de Cariathiarim.

l'union fraternelle des Israélites, quand ils se réunissent pour les grandes cérémonies religieuses. Le grand-prêtre, fils d'Aaron, qui leur apparaît alors, avec ses ornements éclatants et tout couvert de parfums, les ravit d'admiration; la rosée qui tombe sur l'Hermon les charme; non moins admirable, non moins charmante, est la réunion des frères. — Point de strophe (1).

803. — Psaume CXXXIII, hébreu CXXXIV : *Ecce nunc benedicite Dominum.*
Invitation à louer Dieu pendant la nuit.

« Psaume graduel. » — C'est le dernier des psaumes graduels. Il se compose de deux courtes strophes de 4 et 2 vers : 1-2; 3. — La 1^{re} est une invitation, faite pendant la nuit, à louer le Seigneur. — La seconde est la réponse à cette invitation.

804. — Psaume CXXXIV, hébreu CXXXV : *Laudate nomen Domini.*
Hymne à Dieu, grand dans la nature et dans le gouvernement d'Israël.

Sans titre. — Six strophes irrégulières de 8, 8, 10, 4, 8 et 6 vers : 1-4; 5-7; 8-12; 13-14; 15-18; 19-21. — 1^{re} str., 1-4 : Exhortation à louer Dieu; — 2^e str., 5-7 : parce qu'il est le Maître de la nature; — 3^e str., 8-12 : qu'il a délivré son peuple de la servitude d'Égypte, et lui a donné la terre de Chanaan; — 4^e str., 13-14 : qu'il est plein de gloire, et sauve son peuple; — 5^e str., 15-18 : tandis que les dieux des païens ne sont rien. — 6^e str., 19-21 : Que tout Israël loue donc le Seigneur.

805. — Psaume CXXXV, hébreu CXXXVI : *Confitemini Domino quantum bonus.*
Cantique d'action de grâces à Dieu pour tous ses bienfaits.

Sans titre. — 1^o Le Psalmiste exhorte le peuple à louer Dieu, 1-3; — 2^o à cause des merveilles qu'il a opérées pendant les six jours de la création, 4-9; — 3^o de la délivrance d'Israël de l'Égypte, 10-15; — 4^o du don de la Terre Promise 16-22; — 5^o des dons qu'il accorde à chacun, 23-26. — Ce

(1) Hender a fait une analyse littéraire de ce psaume, *Histoire de la poésie des Hébreux*, 2^e partie, chap. ix, trad. Carlowitz, 1845, p. 480-481.

[806] ART. II. — ANALYSE ET EXPLICATION DES PSAUMES. 365
psaume à cela de particulier, que le refrain est intercalé entre chaque vers (26 fois) : *Quoniam in æternum misericordia ejus.* — Il n'est pas divisé en strophes. Un solo chantait, sans doute, chaque vers, et le chœur reprenait aussitôt le refrain, qui était comme le répons de nos litanies.

806. — Psaume CXXXVI, hébreu CXXXVII : *Super flumina Babylonis.*
Chant des captifs de Babylone.

Sans titre en hébreu. — La Vulgate porte : *Psalms David, Jeremia.* Ce titre est difficile à expliquer; il est formellement rejeté par Théodoret (1). — Ce psaume, l'un des plus beaux et des plus touchants, nous représente les Juifs captifs à Babylone, ne pouvant goûter aucune joie loin de leur patrie. Le patriotisme et la religion ne peuvent pas s'élever plus haut (2). — Six strophes de 4 vers : 1-2; 3; 4-5; 6; 7; 8-9. — 1^{re} str. 1-2 : Les Juifs captifs à Babylone ont suspendu leurs lyres aux saules pleureurs des bords de l'Euphrate, et ils pleurent au souvenir de Sion. — 2^e str., 3 : Chantez-nous un cantique de Sion, leur disent leurs maîtres. — 3^e et 4^e str., 4-6 : Comment chanter les louanges du Seigneur sur la terre étrangère? Plutôt m'oublier moi-même qu'oublier Jérusalem (3)! — 5^e str., 7 : Prière à Dieu contre l'Idumée,

(1) *Interpretatio Psalmi cxxxvi*, t. LXXX, col. 1925. Il ajoute, col. 1297 : « Psalmi sensus planus est. Qui enim captivi fuerant abducti, et reditum consecuti, ea narrat que Babylone acciderant. » C'est ce qui est admis par la plupart des exégètes modernes.

(2) « La poésie touchante de ce psaume, son sentiment si profond, si vrai, si mélancolique et si naturel, est passé dans l'âme des masses et l'a rendu populaire. Il répond à toutes les notes plaintives du cœur humain, à toutes les amertumes et à tous les regrets, à toutes les aspirations et à tous les mécomptes, à toutes les douleurs, à tous les gémissements... des espérances déçues pour les individus comme pour les nations. » F. Clède, *Les Psaumes, traduction nouvelle*, in-12, Paris, 1858, p. 257.

(3) « Combien cette apostrophe à Jérusalem rend-elle tendre et touchant le discours de ce Juif exilé ! Il croit la voir, l'entretenir, lui protester avec serment qu'il consent à perdre la voix et l'usage de la langue, aussi bien que de ses instruments, plutôt que de l'oublier en prenant part aux fausses joies de Babylone. » Rollin, *Traité des Études*, 1805, t. II, p. 601-602. — Les str. 3 et 4 peuvent avoir été composées à Babylone.

qui, après le retour de la captivité, inquiétait la Judée. — 6^e str., 8-9 : Souhais contre Babylone, qui a opprimé Juda.

807. — Psaume CXXXVII, hébreu CXXXVII : *Confitebor tibi, Domine, ... quoniam audisti verba oris mei.*

Chant d'action de grâces à Dieu qui doit donner au monde le Messie.

« De David. » — David remercie Dieu de la promesse qu'il lui a faite de faire sortir le Messie de sa race, et de rendre son trône éternel, II Reg., VII ; I Par., XVII. — Trois str. de 7, 6, 6 vers : 1-3 ; 4-6 ; 7-8. — 1^{re} str., 1-3 : Le Psalmiste remercie Dieu de la promesse qu'il lui a faite (1). — 2^e str., 4-6 : Tous les rois glorifieront Dieu, quand ils la verront se réaliser. — 3^e str., 7-8 : Pour lui sa confiance envers le Seigneur est sans bornes.

808. — Psaume CXXXVIII, hébreu CXXXIX : *Domine, probasti me.*

La science infinie et l'immanité de Dieu.

« Au chef de chœur, De David, Psaume (*Mizmor*). » — Ce beau psaume est un des plus riches en enseignements théologiques sur la nature de Dieu. Dans une première partie, 1-12, David dépeint la science infinie et l'immanité divine, à qui rien ne peut échapper ; dans la seconde, 13-18, il loue le Seigneur qui donne la vie à l'homme, et à qui même les phases primitives de notre existence ne sont pas cachées, non plus que notre destinée future, tandis que nous, nous ne savons rien de toutes ces choses ; enfin, dans une troisième, 19-24, il s'élève contre les ennemis du Créateur, et demande à être lui-même éprouvé et purifié. Dieu connaît tout, il connaît donc aussi la différence qui existe entre David, son serviteur fidèle, et le méchant. — Quatre strophes irrégulières de 11, 13, 16 et 12 vers : 1-6 ; 7-12 ; 13-18 ; 19-24. Les deux premières strophes correspondent à la 1^{re} partie, la 3^e à la 2^e, et la 4^e à la 3^e.

(1) Au lieu de *super omne, nomen sanctum tuum*, l'hébreu porte *super omne nomen, verbum tuum*, ce qui est plus explicite. Ce *verbum*, c'est la promesse de la perpétuité de la race de David dans la personne du Messie.

809. — Psaume CXXXIX, hébreu CXL : *Eripe me, Domine.*

David implora le secours de Dieu contre ses ennemis.

« Au chef de chœur, Psaume (*Mizmor*). De David. » — Composé pendant la persécution d'Absalom, et analogue aux Ps. LVII et LXIII ; la conclusion de tous les trois est semblable. — Cinq strophes de 6 vers, les trois premières terminées par *sélah* : 2-4 ; 5-6 ; 7-9 ; 10-11 ; 12-14. 1^{re} et 2^e str., 2-6 : Que Dieu garde le Psalmiste du méchant ; — 3^e str., 7-9 : parce qu'il met sa confiance en Dieu (prière qu'il lui adresse). — 4^e str., 10-11 : Que l'iniquité des impies retombe sur eux. — 5^e str., 12-14 : Oui, le pécheur périra, le juste triomphera et bénira le Seigneur.

810. — Psaume CXI, hébreu CXLI : *Domine, clamavi ad te.*

Prière pour obtenir le secours de Dieu contre les méchants

« Psaume (*Mizmor*). De David. » — Il est difficile à expliquer. Il paraît avoir été composé après la mort de Saül, quand David, en l'apprenant, fait tuer celui qui lui en apporte la nouvelle, et lorsqu'il est encore lui-même environné de dangers. — Quatre strophes de 4, 6, 7, 6 vers, 1-2 ; 3-4 ; 5-7 ; 8-10. — 1^{re} str., 1-2 : Invocation à Dieu. — 2^e str., 3-4 : Prière pour obtenir la grâce d'éviter le péché. — 3^e str., 5-7 : Il accepte comme un bien les coups dont le frappent les méchants, mais il demande néanmoins à en être délivré. Les versets 6 et 7 sont très obscurs. — 4^e str., 8-10 : Prière à Dieu pour obtenir d'être délivré de ses ennemis. — Ce psaume était usité dans la primitive église comme prière du soir, *ἡ ἐπιδήμιος*, *Const. Apost.*, VIII, 35, 37, t. I, col. 1438, de même que le Ps. LXII servait de prière du matin. « Hujus psalmi verba pene omnes sciunt, dit S. Jean Chrysostome, et per omnem ætatem perpetuo canunt... Multi possunt inveniri psalmi qui vespertino tempore conveniant... Patres... tanquam salutare aliquid pharmacum et peccatorum pinculum, ut si diceretur, constituerunt, ut quæcumque sordes aut macule fuerint a nobis toto die suscipite, ... eas, cum ad vesperam pervenerimus, per spirituale hoc carnem

abstergamus. » *Expositio in Ps. cxl.*, n. 4, t. LV, col. 426-427.

811. — Psaume cxli, hébreu cxlii : *Voce mea ad Dominum clamavi.*
Appel au secours de Dieu contre la persécution.

« *Intellectus (mashâl)*. De David, quand il était dans la caverne. Prière (*thePhillâh*). » — Composé par David, pendant qu'il était caché pour fuir Saül, dans la caverne d'Odolam ou dans celle d'Engaddi, plus probablement dans la première, I Reg., xxii; xxiv (4). — Trois strophes de 8, 7, 8 vers, 2-4; 5-6; 7-8. — 1^{re} str., 2-4 : David recourt à Dieu au milieu des pièges qu'on lui tend. — 2^e str., 5-6 : En lui seul est son espoir. — 3^e str., 7-8 : Qu'il daigne donc l'exaucer et le délivrer.

812. — Psaume cxlii, hébreu cxliii : *Domine, exaudi orationem meam.*
Prière pour obtenir le secours de Dieu dans la persécution.

« Psaume (*mizmor*). De David. » — La Vulgate ajoute : « lorsqu'il était poursuivi par Absalom, son fils. » — Six strophes de 5 vers, excepté la dernière qui en a 6 : 1-2; 3-4; 5-6; 7-8; 8^e-10^e; 10^e-12. — 1^{re} str., 1-2 : Que Dieu écoute ma prière; — 2^e str., 3-4 : parce que mon ennemi me poursuit. — 3^e str., 5-6 : Les bontés passées du Seigneur m'inspirent confiance. — 4^e str., 7-8^e : Qu'il se hâte de me secourir, car je me meurs. — 5^e str., 8^e-10^e : Qu'il m'apprenne le chemin que je dois suivre pour échapper à mon ennemi. — 6^e str., 10^e-12 : Qu'il me sauve et anéantisse mes ennemis. C'est le 7^e et dernier Psaume de la pénitence.

813. — Psaume cxliii, hébreu cxliv : *Benedictus Dominus Deus.*

Action de grâces pour la victoire et demande de nouveaux secours.

« De David. » — La Vulgate ajoute : « Psaume. Contre

(1) S. François d'Assise mourant récitait ce psaume, et il expira après avoir répété le dernier verset : *Edu de custodia animam meam, ad confitendum nomini tuo; me expectant iusti, donec retribuas mihi.* — S. Bonaventure, *B. Petris Francisci vita*, c. xiv, dans les *B. Francisci Opuscula*, Anvers, 1639, p. 572.

[815] ART. II. — ANALYSE ET EXPLICATION DES PSAUMES. 369
Goliath. » I Reg., xvii. — Il est de forme irrégulière et renferme plusieurs passages qui se lisent déjà, Ps. xvii; viii; xxxvii; lxix; ci; ciii; xxxiii. Les versets 12-14, qui sont d'un rythme différent, ne se lient pas à ce qui précède. — Cinq strophes de 7, 4, 9, 7, 10 vers : 1-2; 3-4; 5-8; 9-11; 12-15. — 1^{re} str., 1-2 : Actions de grâces à Dieu pour la victoire. 2^e str., 3-4 : Qu'il est juste de remercier Dieu, lui si grand, qui s'occupe de nous, si petits ! — 3^e str., 5-8 : Que Dieu continue sa protection au vainqueur; — 4^e str., 9-11 : et David le louera. Oui, qu'il le sauve ! — 5^e str., 12-15 : Souhaits de bonheur et de paix pour le peuple élu.

814. — Psaume cxliv, hébreu cxlv : *Exaltabo te, Deus meus.*
Hymne à la bonté de Dieu.

« Louange (*thePhillâh*). De David. » — Ce psaume est alphabétique; il se compose dans le texte original de 21 distiques (au lieu de 22, comme les autres psaumes alphabétiques du même genre, xxiv, etc., parce que la lettre *noun* est omise). Les deux vers qui manquent dans l'hébreu sont conservés dans la Vulgate, 13^e-14, mais ils sont semblables, deux mots exceptés, au *ÿ*. 17. « Hic hymnus, dit Théodoret, *In Ps.*, t. lxxx, col. 1966, per litterarum seriem compositus est et per ejusdem sermonis repetitionem propheta desiderium docet. » Une partie des prières du *Benedicite*, avant le repas, est tirée de ce psaume, 15-16. La primitive église appliquait à la sainte Eucharistie (1) les paroles : *Oculi omnium in te sperant, Domine, et tu das escas illorum in tempore opportuno, ÿ. 15.*

815. — Psaume cxlv, hébreu cxlvi : *Lauda, anima mea, Dominum.*
Hymne à la gloire de Dieu, notre protecteur.

Ce psaume et tous les suivants, jusqu'à la fin du psautier, commencent par *alleluia*. Ils sont tous consacrés à louer Dieu : *Ubi desit, inde rursus incipit, nempe a laudatione*, dit S. Jean Chrysostome, *In Ps. cxlv.*, n. 4, t. LV, col. 472.

(1) S. Jean Chrys., *In Ps. cxliv*, n° 4, t. LV, col. 464.

La Vulgate donne pour titre à celui-ci : « D'Aggée et de Zacharie, » soit que ces prophètes en soient les auteurs, soit qu'ils aient introduit l'usage de le chanter dans le second temple. — Trois strophes de 7, 7, 9 vers : 1-4; 5-7^a; 7^a-10. — 1^a str., 4-4 : Il faut louer Dieu et ne pas compter sur les hommes. — 2^a str., 5-7^a : Heureux qui observe la loi du Seigneur! — 3^a str., 7^a-10 : Dieu, le protecteur des justes, le protégera (1).

816. — Psaume CXLVI, hébreu CXLVII : *Laudate Dominum quoniam bonus.*
Action de grâces à Dieu pour le rétablissement des murs de Jérusalem.

Ce psaume et les suivants, jusqu'au Ps. CL, sont de Néhémie.

(1) Malherbe a paraphrasé ce psaume en beaux vers; mais plus sa poésie est belle, plus elle fait ressortir la supériorité de l'original. « Il y a dans l'original, dit M. Paul Albert, *Littérature française des origines*, leçon XIX, fin, p. 331-332, je ne sais quoi d'abandonné et de mélancolique; on y sent une âme troublée qui s'épanche à Dieu, se livre, et peu à peu reprend courage, chante sa victoire, s'élève au-dessus du vain appareil des choses humaines qui la captivaient ou l'effrayaient. Il ne faut pas chercher dans Malherbe ces nuances de sentiment, cet ondement de l'émotion. Dans ce chant flexible et si varié, il n'a entendu et retenu qu'une seule note. Le mépris des faux biens de la terre, l'imanté de la puissance des grands, voilà ce qu'il chantera. La strophe, habilement coupée, présentera d'abord l'image des folles ambitions de l'homme, puis, dans la seconde partie, le néant de tout cela. Ombre vers amples et majestueux d'abord, puis deux vers courts, tranchants, comme un arrêt impitoyable :

En vain, pour satisfaire à nos lâches envies,
Nous passons près des rois tout le temps de nos vies
À souffrir des mépris et ployer les genoux.
Ce qu'ils peuvent n'est rien; ils sont comme nous sommes,
Véritablement hommes,
Et meurent comme nous.

Ont-ils rendu l'esprit, ce n'est plus que poussière,
Que cette majesté si pompeuse et si fière
Dont l'éclat orgueilleux égare l'univers;
Et dans ces grands tombeaux où leurs âmes hantaines
Font encore les vaines,
Ils sont mangés des vers.

La se perdent ces noms de maîtres de la terre,
D'arbitres de la paix, de fondeurs de la guerre.
Comme ils n'ont plus de sceptre ils n'ont plus de flâteurs;
Et tombent avec eux d'une chute commune
Tous ceux que la fortune
Faisait leurs serviteurs. »

[818] ART. II. — ANALYSE ET EXPLICATION DES PSAUMES. 371
mie ou au moins de son époque, n° 634. Ils ont tous pour sujet la restauration de Jérusalem. Le Ps. CXLVI (avec CXLVII, qui n'en est qu'une partie) remercie Dieu du rétablissement des murs et des portes de la capitale de la Judée; et le Ps. CXLVIII, du rétablissement de la nationalité juive, et le Ps. CXLIX, des triomphes remportés par les Juifs sur les peuples voisins. — On ne voit point dans les psaumes de Néhémie de divisions par strophes, mais nous avons ici trois séries de pensées, 4-6; 7-11; 12-20 (en y comprenant le Ps. CXLVII), commençant chacune par une exhortation à louer Dieu, CXLVI, 1, 7, et CXLVII, 12, et exposant toutes les grandeurs de Dieu révélées doublement dans la nature et dans la protection spéciale accordée à Israël. Dans la première partie, le Psalmiste loue particulièrement Dieu d'avoir réédifié Jérusalem et créé les astres; dans la deuxième, d'être la Providence des animaux; dans la troisième, d'avoir rebâti les murs et les portes de Jérusalem, de lui donner l'abondance et surtout de lui avoir donné sa loi.

817. — Psaume CXLVII : *Lauda, Jerusalem, Dominum.*

Jérusalem remercie Dieu de ses bienfaits.

Ce psaume, qui est uni au précédent dans la Bible hébraïque, ne fait qu'un en effet avec lui. Voir la troisième partie du Ps. CXLVI. — La numérotation des versets, dans la Vulgate, commence par le verset 12, comme en hébreu.

818. — Psaume CXLVIII : *Laudate Dominum de caelis.*

Invitation à toutes les créatures à louer Dieu.

Le psalmiste, heureux à la vue de la nationalité juive rétablie, s'adresse à toutes les créatures pour qu'elles en remercient Dieu avec lui. C'est la même pensée qui se manifeste dans le cantique des trois enfants dans la fournaise, et dans l'hymne au soleil de S. François d'Assise (1). Il y a

(1) *B. Francisci Opuscula, Canticum Fratr. Solis* : « Landato sia Dio mio Signore con tutte le creature, specialmente messer lo frate Sole, etc. » Anvers, 1623, p. 398.

aussi dans cette manière d'envisager la nature non seulement beaucoup de poésie, mais aussi quelque chose d'élevé et de touchant qui transfigure l'univers, en nous montrant le créateur, d'une façon en quelque sorte sensible, dans toutes ses œuvres. Ce ne sont pas les créatures inanimées qui parlent, mais c'est l'homme qui leur prête sa voix, et de cette manière rend grâces au Seigneur pour les œuvres dont il lui a donné l'usage ou la jouissance. Tous les êtres loueront d'ailleurs à leur manière celui qui les a faits, en observant les lois qu'il leur a imposées et en concourant ainsi à l'accomplissement de ses desseins : *Canta, soror mea cicada, et Dominum tuum creatorem tuum júbilo lauda*, comme disait S. François d'Assise (1). « Cælum igitur, et terram et abyssos, et luminaria quæ in celo sunt, et montes et plantas et alia hujusmodi quæcumque animam et rationem habent, dit Théodore, t. lxxx, col. 496, hymnum offerre præcipit. Verum in hæc eos qui ratione præditi sunt, intueri jubet et sapientiam quæ in his cernitur dicentes, creatorem celebrare. » — Le psaume descend graduellement du ciel à la terre pour s'arrêter à l'homme et se terminer par une exhortation générale, 13-14.

819. — Psaume CXLIX : *Cantate Domino canticum novum, laus ejus in ecclesia sanctorum.*

Action de grâces à Dieu qui nous fait triompher de nos ennemis.

Le Psalmiste chante les victoires du peuple juif, revenu de la captivité, sur les tribus voisines qui leur avaient suscité toute sorte d'obstacles pour empêcher la reconstruction du temple. — 18 vers. Les dix premiers vers invitent à louer Dieu de ses bontés, et les huit derniers proclament que ces

(1) « Apud sanctam Mariam de Portiuncula, raconte S. Bonaventure, *S. Patris Francisci vita*, c. viii, juxta cellam viri Dei super ficum cicada residens et decantans, cum servum Domini, qui etiam in parvis rebus magnificentiam Creatoris admirari didicerat, ad divinas laudes cantu suo frequentius excitaret, ab eodem quadam die vocata, velut edocta cœlitus, super manum ipsius advolavit. Cum cum dixisset : *Canta, soror mea, cicada, etc.*, sine more obediens canere cœpit, nec destitit donec jussu Patris ad locum proprium revolavit. » *B. Francisci Opuscula*, p. 552.

[820] ART. II. — ANALYSE ET EXPLICATION DES PSAUMES. 373
louanges lui sont dues parce qu'il a tiré vengeance des peuples ennemis d'Israël.

820. — Psaume CL : *Laudate Dominum in sanctis ejus.*

Louange à Dieu.

Le dernier des psaumes n'est qu'une magnifique doxologie dans laquelle le Psalmiste invite treize fois, en comprenant dans ce nombre l'*Alleluia* initial et final (1), à louer Dieu dans son temple, 1, à cause de sa grandeur, 2, avec toute sorte d'instruments de musique, 3-5. Le psautier tout entier se termine par ce trait admirable qui le résume si bien : *Omnis spiritus laudet Dominum ! Alleluia !* « Que tout être qui respire loue le Seigneur (2) ! »

(1) La synagogue compte, d'après Ex., xxxiv, 6-7, treize attributs de Dieu. Kimchi dit que les treize louanges du Ps. cl correspondent à ces treize attributs.

(2) Voici le Ps. cxi, n° 60, qu'on lit à la fin des Septante, d'après la traduction de S. Jérôme :

1. David. Extra numerum, Cum pugnavit cum Goliath.
2. Pusillus eram inter fratres meos
Et adolescentior in domo patris mei.
3. Parocham oves patris mei :
Manus meæ fecerunt organum.
Digiti mei aptaverunt psalterium.
4. Et qui annuntiavit Domino meo ?
Ipsæ Dominus, ipse omnium exaudivit.
5. Ipse misit angelum suum,
Et tuiti me de oculibus patris mei,
Et unxit me in misericordia unctionis suæ.
6. Fratres mei boni et magni,
Et non fuit beneplacitum in eis Domino.
7. Exiit ad vitam alienigena [le Philistin].
Et maledixit in simularis suis.
8. Ego autem eraginato ab ipso gladio
Amputavi caput ejus,
Et abstuli opprobrium de filiis Israël.

Psalterium juxta Hebræos Hieronymi, édit. de Lagarde, 1874, p. 151-152.

CHAPITRE IV.

LES PROVERBES.

ARTICLE I.

Introduction au livre des Proverbes.

Noms du livre des Proverbes. — Texte et versions. — Auteur. — Date. — Moyens de les lire avec fruit.

821. — Noms du livre des Proverbes.

1^o Les Hébreux l'appellent *Mischlé*, comme le porte le premier verset : « *Mischlé* de Salomon, fils de David, roi d'Israël » (1). Les premiers chrétiens l'appellèrent, d'après les Septante, *καροιμία Σολομώντος*, et c'est de là qu'est venu le nom latin de ce livre : *Proverbia*. Le mot *proverbium* signifie quasi *publicum et commune verbum* (2).

2^o Le mot *משל*, *mischâl*, d'où vient le titre hébreu de ce livre, a plusieurs significations : — 1^o Similitude, comparaison, et par extension, *sentence, maxime* (*רבות*, d'où le nom de poésie gnomonique donné à la poésie sentencieuse des Proverbes). On est passé du premier sens au second, parce que

(1) « Liber Proverborum, quem Hebraei *Miste* appellant, » lisons-nous dans le titre de la Vulgate.

(2) Rosenmüller, *Schoha in Proverbia*, I, 1, p. 24. — Didyme, *Catena*, donne ainsi l'étymologie de *καροιμία* : « Proverbialis sermo alio nomine *Paremia* vocatur, nam cum initio vie in milliaris, ut Romani appellant, necdum essent distinctae, priscae aetatis homines, per certa itinerum intervalla, signa designabant, huiusmodi aliquod apothegma, vel illustre aliquod dictum adscribi curabant. Faciebant id autem duplici de causa : harum una erat ut vintor intelligeret quoniam via spatium emensus esset, altera vero ut ejusmodi sententiam animo versans ejusdemque interpretationi iter proficiscendum, insistent, melior doctorique evaderet, simulque itineris molestiam falleret. » Plusieurs anciens Pères grecs ont appelé ce livre *Σοφία, ή πανόσοτος σοφία*, la sagesse ornée de toute vertu. Quelques Pères latins, S. Cyprien, par exemple, l'ont aussi désigné sous le nom de *Sapientia Salomonis*.

[821] ART. I. — INTRODUCTION AU LIVRE DES PROVERBES. 375
la sentence est très souvent exprimée au moyen d'une comparaison : *Celum sursum et terra deorsum et cor regum inscrutabile*, Prov., xxv, 3. C'est parce que le livre des Proverbes est un recueil de sentences de ce genre, qu'il a été appelé *Mischlé* (1). Le nom de Proverbes que nous donnons à ce livre dans notre langue ne signifie donc pas des proverbes proprement dits, c'est-à-dire des phrases familières et des dictions populaires, comme « tout ce qui luit n'est pas or, » etc. — 2^o *Mischâl* signifie cependant quelquefois *proverbe* proprement dit, mais c'est une acception plus rare. Quelques-unes des maximes de Salomon sont devenues vrais proverbes (2). — 3^o Ce terme s'emploie également pour désigner une *allégorie*, fable ou parabole, comme les fables de Joatham, de Nathan et les paraboles de l'Évangile (3). Il n'y a pas de *mischâl* ainsi entendu dans notre livre. — 4^o *Mischâl* s'emploie aussi pour signifier *objet de risée*, dans le sens où nous disons en français : se rendre la fable de la ville, Deut., xxviii, 37. — 5^o Enfin, il désigne quelquefois un *chant ironique* (4).

3^o D'après l'introduction des Proverbes, 1, 6, ce livre contient, outre diverses espèces de *mischâl*, 1^o des énigmes, *khiddah, interpretationem*, c'est-à-dire des paroles obscures et difficiles, des espèces de problèmes dont la solution demande de la pénétration et une certaine subtilité d'esprit (5). — 2^o Les paroles des sages, *verba sapientum*, c'est-à-dire, sans doute, des sentences des anciens sages qui sont insérées ici. — 3^o *Melitsah*, mot traduit dans la Vulgate par *anigmata*.

(1) Ce livre, par son genre de composition et sauf son caractère inspiré, correspond aux livres que nous appelons en français des pensées, comme les *Pensées* de Pascal, etc.

(2) Par exemple, xxvi, 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 11, 14, 17, etc. Cf. I Reg., xxiv, 14; Luc, iv, 23, etc.

(3) Jud., ix, 7 sq.; II Reg., xii, 4; cf. IV Reg., xiv, 9; Ez., xvii, 2, xxiv, 3.

(4) Michée, ii, 4; Hab., ii, 6; Is., xiv, 4; ou même simplement un chant, un poème, Job, xxvii, 1; xxix, 1, etc.

(5) S. Athanase donne comme exemples, Prov., xxx, 13; ix, 1, etc. — Les énigmes dont il est question, Jud., xiv, 12; III Reg., x, 1, et II Par., ix, 1, portent, dans le texte original, le nom de *khiddah*.